McGILL DAILY

Français

Volume 82 numéro 54

Mardi 19 janvier 1993

Ceci pourrait être votre dernier numéro...

MARIE-LOUISE GARIÉPY

À moins que. . .

A.K.A.X organise une manifestation anti-raciale

DANIEL MERRITT

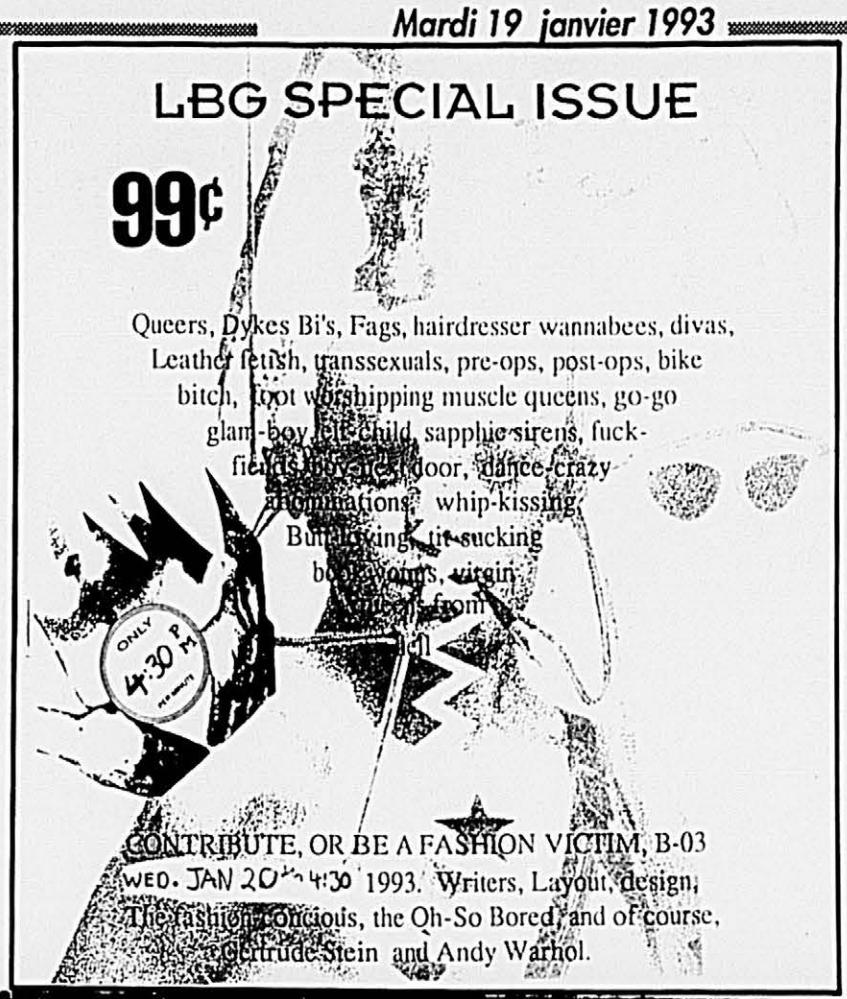
Hier soir, environ quarante personnes se sont réunies lors d'une manifestation organisée par le groupe montréalais A.K.A.X. (*Also Known As X*). Partant de la station de métro Plamondon à Côte-des-Neiges, les manifestants se sont rendus au poste de police 31 sur la rue Barclay afin de faire entendre leur message. L'objectif premier de la manifestation était de dénoncer la brutalité policière, le harcèlement et la provocation du corps policier de Montréal envers la communauté noire. En particulier, on soulignait l'incident Trevor Kelly, un rastaférien assasiné par un agent du poste 31 le premier janvier.

Ariel Deluy, membre de A.K.A.X. et organisateur de l'activité, décrit la manifestation comme étant un message de solidarité à toute la communauté montréalaise et surtout à la police. « Sans justice, il n'y aura pas de paix », explique-t-il. Sandu Thompson, membre consultatif de A.K.A.X., explique que l'organisme revendique un contrôle plus strict des activités policières ainsi qu'une enquête publique sur l'affaire Kelly.

Quoique la manifestation se soit déroulée sans incident, six patrouilles policières servaient d'escorte à la foule. Le Conseil Un Québec pour tout le monde, un organisme à but non-lucratif qui prône une propagande anti-raciste, était aussi de la partie.

L'A.K.A.X. a aussi comme buts de promouvoir une perspective afro-centriste dans la communauté afro-canadienne, de promouvoir une émancipation économique et politique de la communauté et de promouvoir la compréhension et la prise de conscience entre les groupes ethniques.

L'événement coïncidait avec le quinzième anniversaire de la mort de Martin Luther King.



Marché Metcalfe

Photocopies 3¢

$5.88 24 exp. Photo development (on Kodak paper)

International magazines and papers (prices for students & staff)

1461 Metcalfe
843-3851 • free delivery

Pensée de la semaine: «Les résistants hésitent, les hésitants résistent. »

Ionesco

Au ♥ de Montréal

peel pub

RESTAURANT SHOWBAR
1106 de Maisonneuve Ouest • 845-9002

LA TAVERNE
1107 Ste-Catherine Ouest • 844-6769

Problems concentrating?
Back Pains?
Neck Pains?
Headaches?

Call NOW. FREE spinal examinations offered to McGill students & staff for a limited time only.

Dr. Paul Biancardi, D.C. Tel: 933-2657
Dr. Georges Côté, D.C. Tel: 932-5653

Guy Chiropractic Clinic
2100 Guy, suite 205

CONTACT LENSES

IMMEDIATE DELIVERY

ON MOST PRESCRIPTIONS STARTING AT $90

☞ visual examination, OHIP accepted
☞ glasses in 24 hrs. on most prescriptions

Goldstein & Goldstein Optometrists
1102 de Maisonneuve W. (next to Peel Pub)
844-3997 or 844-3248
Special consideration given to McGill students & staff

L'Affranchi

« Bien faire et laisser braire »

Le journal étudiant de l'Université de Montréal

Requiescat in pace

DANIEL MERRITT

Suite à des problèmes de financement insurmontables, *l'Affranchi*, journal indépendant de l'Université de Montréal, a décidé de mettre un terme à ses opérations. Vu sa situation financière de plus en plus précaire, *l'Affranchi* avait déjà cessé de publier à la fin de novembre. La décision d'arrêter définitivement la publication du journal a été prise au début de janvier. Le journal avait été créé au mois de septembre 1992.

Selon Jérome Delgado, membre fondateur et directeur de *l'Affranchi*, le journal a pris cette décision afin d'éviter un endettement grave. « La situation du journal était non réparable », dit-il. Les maigres revenus du journal sont dus principalement à un manque de publicité provenant des organismes de l'université.

L'absence de publicité interne vient en partie de la politique non-officielle de l'université qui vise à appuyer exclusivement les publications appartenant à l'université, soit le *Forum* (journal administratif) et le *Continuum* (journal étudiant). « L'administration s'est montrée intransigeante envers notre situation et a catégoriquement interdit à tout département et organisme de l'U de M de placer de la publicité à l'intérieur de nos pages. Cela aurait pu représenter une hausse d'environ 40 p. cent de notre publicité », explique Delgado. D'après Phillipe Guay, adjoint au vice-recteur à l'administration, il n'y avait pas de directive empêchant d'annoncer dans *l'Affranchi* : les divers corps universitaires avait toute liberté de publier dans le journal de leur choix. Or M. Guay explique : « nous ne pouvions pas nous permettre de doubler notre budget publicitaire afin de faire fonctionner deux journaux. Étant donné que le *Continuum*, associé à la Fédération des associations des étudiants du campus de l'U de M (FAECUM), est le journal officiel représentatif du corps étudiant, notre politique traditionnelle d'appuyer ce journal demeure ». Cependant, souligne-t-il, il n'a jamais été question de censure. M. Guay souligne aussi que Delgado et son équipe avaient été avisés de la politique de l'administration avant même la création de *l'Affranchi*.

L'Affranchi devient journal indépendant à la fin août 1992, suite à la démission en bloc de l'équipe du journal étudiant le *Continuum*. Au mois de mars 1992, lors du congrès annuel de la FAECUM, l'organisation annonce qu'elle ne subventionnera plus le *Continuum* à partir du mois de mai 1993. Dès lors, la négociation des conventions d'entente entre la Fédération des associations des étudiants du campus de l'Université de Montréal (FAECUM) et le *Continuum* s'amorcent. Les négociations pour l'indépendance politique et financière du journal suscitent des conflits entre les deux corps et entraînent la démission quasi-totale de l'équipe du *Continuum* le 25 août. Le surlendemain, soit le 27 août, *l'Affranchi* est fondé. Frédéric Gonzalo, le seul collaborateur qui soit demeuré au *Continuum*, explique que le noyau séparatiste du *Continuum* avait depuis un certain temps envisagé la création d'un deuxième journal indépendant de la direction de la FAECUM. Selon lui, l'impasse supposée des pourparlers n'a été qu'un prétexte. Cependant, Jérome Delgado explique qu'aucune des parties n'était de mauvaise foi : « la fondation d'un nouveau journal existait seulement en tant qu'alternative au projet premier, celui d'établir un *Continuum* indépendant. »

MARIE-LOUISE GARIÉPY

Aiguisez vos crayons!

Mardi dernier, catastrophe : faute de journalistes, le *McGill Daily français* n'a pu être publié. Pourtant, plus de 6 000 étudiants auraient pu théoriquement aiguiser leurs crayons et se mettre à la tâche. Alors, comment expliquer ce funeste phénomène?

Depuis quelque temps, la salle de rédaction a plutôt l'air d'un désert le lundi, jour de production du journal. On ne se bouscule pas assez à notre goût; les débats s'y font rares et certains vieux journalistes plient l'échine sous le poids de la torpeur. Si ce n'était de quelques courageux, qui se battent contre vents et marées, prêts à brandir à n'importe quel moment l'étendard du journalisme, l'existence du *McGill Daily français* serait sérieusement mise en cause.

Néanmoins, on luttera. Le glas de l'unique tribune d'expression francophone de McGill ne sonnera pas de sitôt. N'importe quel étudiant francophone aurait mauvaise conscience si la disparition du *Daily français* coïncidait avec son passage à l'université. Mais surtout, à bien y penser, il n'y a aucune raison valable pour que ce journal périsse. Oui, il y a eu une diminution des francophones à McGill depuis quelques années, mais elle n'est pas assez importante pour qu'il y ait une baisse notoire de journalistes francophones.

Si l'édition hebdomadaire du *McGill Daily français* date de 1989, le journal existe quant à lui depuis 1977. Mais après quinze ans d'un règne marqué de crises de tous genres, l'année 1993 s'annonce pour le moins coriace : le journal est à ce point en manque de journalistes qu'il n'arrive même pas à publier son premier numéro de l'année!

Autour d'une bière ou d'un café, tout le monde est prêt à défendre la noble cause du journalisme francophone à McGill; mais lorsqu'il s'agit de prendre le taureau par les cornes, toutes les excuses sont bonnes. Au moment de collaborer, on n'a soudainement plus le temps; la charge de cours de l'étudiant aurait-elle tout d'un coup augmenté?

Serait-ce une question d'époque? Aujourd'hui, il est vrai, plus d'étudiants doivent entretenir des jobines par-ci, par-là pour arrondir leurs fins de mois. Or, à McGill, lieu privilégié des étudiants zélés au Canada (si l'on se fie au fameux sondage de *Maclean's*), cette proportion ne devrait pas être plus importante qu'ailleurs. Autre raison qu'on pourrait faire valoir : l'écrit, comme moyen de communication, a perdu sa prééminence au détriment de l'oral et du visuel. Derechef, cela ne peut pas expliquer une salle de rédaction à moitié vide.

Le temps accordé aux activités parascolaires a sensiblement diminué. Les étudiants font un calcul mathématique avant de s'engager dans une activité qui ne rapporte pas de crédits à la fin du semestre. Si l'on considère que l'expérience du journal s'avère nécessaire en vue d'accéder à une future carrière, on se lance dans l'aventure sans se poser de questions. Dans le cas contraire, on garde les bras croisés. Le même phénomène expliquerait l'apathie à laquelle font face les associations étudiantes.

Notre temps à tous est précieux. Mais sachez que s'impliquer au *McGill Daily français*, c'est avant tout une question d'assurer la présence de la langue et de la culture francophone à McGill. Sur un plan plus personnel, c'est l'occasion pour vous de partager tout ce qui vous trotte dans la tête, mais que vous n'aviez jamais osé exprimer par le passé... Pensez-y un instant. Sans journal, les francophones n'auraient aucun moyen de faire entendre leur voix et de défendre leurs intérêts. Nous sommes la plus grande minorité à McGill représentant, d'après les dernières données, 19,5 p. cent de la population mcgilloise.

En outre, nous avons un rôle supra-universitaire à jouer à McGill, car cette institution anglophone baigne dans une ville où la langue officielle est le français. Le *McGill Daily français* sert à communiquer les idées et les opinions alternatives d'un groupe minoritaire noyé dans un bassin anglophone. Ne le laissez pas tomber. Il a besoin de vous pour survivre.

Natasha Blanchet-Cohen
pour l'équipe du Daily français

Le *McGill Daily Français* encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source. (Sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés --incluant les articles de CUP et de la PEQ) Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.
Imprimé par David Martin Development Inc.
Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press «CUP,» de la Presse étudiante du Québec «PEQ,» de Publi-Peq et de CampusPlus. ISSN 1192-4618

Le McGill Daily français
rédaction en chef: Natasha Blanchet-Cohen
rédaction nouvelle: Daniel Merritt
rédaction culture: Marie-Violaine Boucher
mise en page: Michael Stamm

Le McGill Daily
coordinator editor: Dan Robins
coordination nouvelles: Fiona McCaw
rédaction nouvelles: Jonathan Desbarats
rédaction culturelle: Chloë Town, Inderbir Riar
coordination artistique: Zack Taylor, Chlöe Town
coordination photo: Tony Revoy

bureau de la rédaction:3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec H3A 1X9 tél.: (514) 398-6784
bureau de publicité:3480 McTavish, suite B-17, Montréal, Québec H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790
no de fax du Daily: 398-8318

gérance: Marian Schrier, Joanne Pickel tél.: (514) 398-6790
publicité: Olga Kontozissi, Boris Shedov tél.: (514) 398-6790
photo composition, publicité: Rob Costain

collaboration

Benoit LeBlanc, Marie-Louise Gariépy, Luc Grenier, Laure Neuville, Valéry LaBranche, Pamela Lipson, Jean-François Pouliotte

Portrait de Ma Poule

BENOIT LEBLANC

Portrait de famille, une pièce de Denise Bonal, dans une mise en scène et une adaption présentée par le Théâtre Ma Poule, jusqua'au 31 janvier 1993, à l'Espace La Veillée.

Le racisme. Tous les média se l'arrachent en ce moment. Numéro un au palmarès des meilleurs vendeurs. Vagues houleuses du *Politically Correct*, meurtres de membres de minorités ethniques par la force constabulaire, documentaires sur l'Amérique et le voisin musulman, il devenait naturel que les artistes entrent dans le bal.

L'Espace La Veillée apporte sa modeste contribution au mouvement mais reste fidèle à lui-même avec sa dernière production. C'est jeune, innovateur, hors des sentiers battus. Sous la direction de Jean Stéphane Roy, sept comédiens et comédiennes défendent avec succès les treize tableaux de ce drame autant raciste que familial.

Portrait de famille, dont la création française date de 1983, raconte les démêlés d'une famille qui s'emmêle. La mama Louise travaille et entretient le reste de sa famille. Seule sa fille enceinte, Thérèse, se démène pour l'aider. Le beau-frère français qui ne travaille pas, le fils suicidaire qui se libère par le travestisme, le voisin en chaleur, l'autre fils tout juste sorti de prison, cette bande de fous s'en donne à cœur joie sur le dos de Louise, personnage central de la pièce.

Ce milieu de bons vieux québécois francophones racistes s'en tire tant bien que mal jusqu'à l'arrivée d'Assia, une jeune Arabe. Enceinte, elle convainc Steve, le cadet de la famille, de l'épouser. Dès lors, des tensions cachées depuis longtemps éclatent entre chacun des personnages. C'est Mordecai Richler qui se régalerait!

L'ironie du sort veut que ce racisme ne serve qu'à révéler le malaise familial. Alors que la mère est prête à tous les sacrifices pour le mariage de son fils et d'Assia, elle néglige celui de sa fille qui l'a toujours épaulée. Tout s'écroule. Les masques tombent, les haines s'affrontent. Un combat cruel met aux prises la fille méprisée et la mère.

La dramaturge Denise Bonal raconte la mort de la famille traditionnelle, sa modification. Éclatée, lacérée, déchirée, suffocante, cette structure qui est à la base de toute société subit une révolution en ce moment. Toutefois comme l'explique dans son petit mot Jean Stéphane Roy, comédien et metteur en scène issu de la cuvée 1988 de l'Option théâtre du collège Lionel-Groulx : « Je n'ai pas la prétention de répondre à de grandes questions, ni de faire une étude sociologique ou anthropologique de la famille... »

La démarche première de l'auteure est respectée malgré quelques modifications. Entre autres, on est allé jusqu'à supprimer un tableau complet au profit d'un résumé. Puis pour faciliter la compréhension et le contact avec le public, la langue a été modifiée. De plus le gendre de Louise est un immigrant français, mesure imposée par l'origine même de Christophe Rapin, l'interprète du rôle de Raymond. Sans compter Pascal Auclair, le *helper live on stage*, un homme à tout faire qui ajoute une touche d'insolite à *Portrait de famille*. Ce dernier est tantôt un personnage-accessoire, tantôt un meneur de jeu ou un narrateur.

Pourquoi avoir tant modifié la version originale? L'excellente Monique Gosselin, ancienne finissante du collège Lionel-Groulx et personnage de Louise, explique : « Aux premiers travaux et à une lecture publique, l'équipe et plus particulièrement Jean Stéphane s'est aperçu de la nécessité d'abandonner l'argot français pour un français populaire d'ici. On voulait rapprocher le texte d'un quotidien à la montréalaise. Il y a des différence entre une famille québécoise et une famille française. »

Cette décision donne un résultat fort appréciable. Le public aime l'humour constant qui se dégage de l'œuvre. Le comique aide à communiquer sans assommer la lourdeur de l'atmosphère familiale, la pauvreté matérielle et humaine des personnages.

Portrait de famille explore la laideur de l'être humain, en fait son propos. Le Théâtre Ma Poule s'y applique judicieusement. Beaucoup de talent et de dynamisme émanent de cette jeune troupe fondée en octobre 1991 d'une rencontre de jeunes comédiens et comédiennes québécois-e-s et français-e-s.

Pourquoi Ma Poule? Plutôt curieux comme patronyme... « Pour des raisons assez simples et toute sentimentales! Catherine Lachance (Assia) avait une petite compagnie de théâtre pour enfants qui s'appelait production Ma Poule. On passait notre temps à s'appeler ma poule, alors c'est venu comme cela. C'est tout... », nous confie Joanna Gruda (Thérèse), la fille enceinte et désagréable. Et leur but? : « Faire un théâtre de plaisir, actuel, de questionnement autour duquel s'articule notre pensée artistique. »

D'ailleurs c'est le savoir-faire des protagonistes qui garantit la grande qualité de la représentation. On sent le travail immense ayant mené au résultat final. Le public ne peut que s'incliner devant la machine parfaitement au point. Elle est efficace et surprend vu le peu d'expérience de l'ensemble de ses membres. Le rendez-vous vaut la peine, ne serait-ce que pour assister à la naissance d'une troupe remplie de promesses. Souhaitons-lui une ponte longue et fructueuse, sans qu'elle ait à attendre le temps où elle aura des dents.

Vaclav Ha en catim

MARIE-VIOLAINE BOUCHER

Havel... sous le manteau, une production de Et Jules à mes côtés, mise en scène de Marie-Louise Leblanc, avec Christian Bégin, Marcel Pomerlo et Josée-Frédérique Plourde. Présenté jusqu'au 30 janvier (relâche les dimanche et lundi, ainsi que mardi le 19 janvier) à 20h30 au Théâtre de la Chapelle, 3700, rue Saint-Dominique. Tarif étudiant : 12$ du mardi au jeudi, 15$ les vendredi et samedi.

Vaclav Havel, le sourire qui tient en vie

Prague, 1979. Vaclav Havel est en prison pour dissidence politique et le président Gustav Husak fait appliquer une censure draconienne sur toute manifestation culturelle. Cependant, malgré la peur qui sévit dans la capitale, de jeunes comédiens osent braver les interdits et, dans la froide humidité de sombres sous-sols, jouent avec passion les pièces du dramaturge à l'Index.

Au programme ce soir-là: *Pétition* - de Vaclav Havel bien sûr -, une pièce portant essentiellement sur l'engagement politique et social, sur les conséquences d'une prise de position ouverte contre le régime communiste, c'est-à-dire, dans le cas présent, contre la censure et l'emprisonnement pour motifs idéologiques. Un jeune auteur dramatique tout juste sorti de prison se rend chez une des têtes d'affiche de la télévision tchèque. L'homme, aux prises avec un problème de conscience, tente de justifier son apparente association idéologique avec le gouvernement. Pourtant, au moment où le dramaturge, surmontant sa timidité maladive, se risque à demander au prétendu sympathisant s'il accepterait de signer une pétition destinée aux médias étrangers, l'autre parvient, à l'aide de beaux discours, à échapper à un acte dont les conséquences lui seraient fatales.

Marie-Louise Leblanc, la metteure en scène, ne s'est pas contentée de nous présenter cette pièce qui, malgré tout l'intérêt qu'elle présente, dure à peine soixante minutes. Avec l'assistance de Josée-Frédérique Plourde, elle a inséré la représentation de *Pétition* dans un contexte plus large où l'on fait appel à la participation du spectateur ou, tout au moins, à sa complicité. Il serait malvenu cependant de dévoiler le concept du spectacle, car sa force et son originalité résident dans son caractère imprévu. Mentionnons simplement que Marie-Louise Leblanc s'est aussi servie, pour la création de son spectacle, d'extraits de la *Lettre ouverte à Gustav Husak* du même Vaclav Havel et de *La Leçon* d'Eugène Ionesco.

VOUS CROYEZ QUE LA PLA
VOIR DE QUOI ON A L'AIR A
AUJOURD'HUI À 18H00

avel nini

La mise en scène de *Havel... sous le manteau* est tout aussi intéressante que son concept. Sans comporter d'effets spéciaux ni d'inventions renversantes, elle est, compte tenu des moyens utilisés, surprenante d'ingéniosité. On ne sait si c'est elle, ou le texte de Havel, ou le jeu des comédiens qui produit cet effet, mais le spectateur est convié à pénétrer de façon particulièrement intime dans l'espace théâtral, à rire et à frémir parce que directement interpellé par ce qui se dit ou se produit devant lui. L'envoûtement est complet, sans qu'il soit nécessaire de parler de féerie ou de magie. Les décors et costumes de Jacline Morin - tout ce qu'il y a de plus réaliste - y sont sans aucun doute pour quelque chose.

On ne peut passer sous silence la performance des comédiens, puisqu'ils sont irréprochables, drôles, parfaitement crédibles dans leurs multiples rôles, entre lesquels ils alternent avec aisance. On peut souligner le brio, ou plutôt le plaisir évident avec lequel Marcel Pomerlo et Christian Bégin se donnent la réplique, de même que l'intensité avec laquelle Josée-Frédérique Plourde déclame la Lettre ouverte à Gustave Husak.

Il ne faut manquer la pièce sous aucun prétexte. Car même si l'art théâtral vous laisse de glace, la teneur du propos de Havel - et de Marie-Louise Leblanc - et les idées sous-jacentes qui y sont défendues se doivent d'être entendues, ne serait-ce que pour apprécier davantage la liberté d'expression - parfois exagérée? - qui nous est accordée et que nous prenons pour acquise. On se souvient trop rarement qu'aux quatre coins du monde, à l'heure où tout le monde ici regarde *Scoop* à la télé, en famille, en pyjama et en mangeant des *Fudgee o* des monsieur-madame-tout-le-monde risquent leur peau pour entendre les messages d'espoir ou les appels à la résistance lancés en catimini par des dissidents invisibles.

Aventures galantes et galactiques

JACINTHE DESSUREAULT

Fleur de métal, un disque de Jad Wio, MCA / Trafic

Toutes ces années à précipiter vers la France notre soi-disant relève musicale ont enfin amener la mère patrie à faire de même. Un an après le lancement de sa nouvelle création sur territoire européen, Jad Wio tente de renouveler cette expérience concluante chez ses cousins québécois. Attachez vos tuques, vous n'avez encore rien entendu!

Fleur de métal, deuxième album du groupe, est en fait un album-concept racontant « le voyage galactique d'un beatnik de l'espace en quête de sa moitié cosmique ». Dix morceaux se succèdent et s'unissent pour former cette odyssée cosmique et romantique qui ne manquera pas de déconcerter l'auditeur.

Les aspects musicaux et textuels de l'album semblent sortis de différentes époques passées et futures. Les guitares (de Christophe Kbye) épousent des genres opposés, les synthétiseurs rappellent des séries télévisées à la Albator et Goldorak. Les paroles intelligentes et parfois marginales des pièces confirment qu'il ne s'agit pas du tout d'une plaisanterie mais bien d'une douce fantaisie.

Denis Bortek, qui est à l'origine du concept, nous murmure et chantonne les airs de cette aventure. Un menu reproche cependant : bien que cadrant très bien avec l'idée initiale, sa voix, voulue monotone pour les besoins de la cause, semble parfois s'égarer quelque part entre la langueur et les somnifères.

Fleur de métal est un album qui se prend bien, une fois les préjugés digérés. Les rythmes et mélodies vous envoûtent bien assez tôt. Laissez-vous donc aller, car « resistance is futile » et si vous êtes tentés de vous procurer l'album, ne vous gênez pas.

La débande à Bugs

MARIE-LOUISE GARIEPY

Si l'on dit : *sexe*, *violence* et *dessins animés*, à quoi pensez-vous? Sûrement pas au programme présenté samedi soir dernier au cinéma Rialto. En effet, la majorité des gens qui s'étaient déplacés pour voir *The best of the sex and violence cartoon festival* ont vu leurs espoirs pervers déçus.

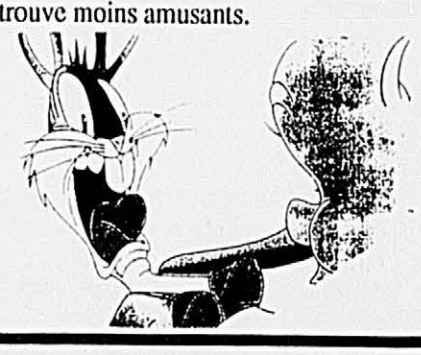
Le problème de ce festival résidait plutôt dans une publicité trop prometteuse que dans la présentation de navets. On nous annonçait les 25 dessins animés les plus fous de tous les temps. On aurait dû annoncer plutôt les 25 dessins animés « américains destinés à un public de tous âges, produits dans le temps où les détails sexistes et racistes n'étaient pas importants. » Nous pourrions même dire les plus *contestables* lorsque passés à la loupe des valeurs sociales de 1993.

La bande-annonce propose une description pour chacun des films, descriptions pour le moins alléchantes. Par exemple, l'une d'elles nous dit qu'une pigeonne nazie donne l'orgasme du siècle à Daffy Duck. On s'imagine aisément Daffy duck entraîné dans une scène de baise torride avec une pigeonne, mais non... désillusion. Savez-vous que l'on peut atteindre l'orgasme en s'embrassant? J'aimerais bien être canard.

Mais le plus hilarant demeure le dessin. On y voit Bugs Bunny portant un soutien-gorge et hurlant comme un dément surplombé par un Porky Pig prêt à le... à le violer suppose-t-on! Pas besoin d'être lubrique pour imaginer tout ça. Néanmoins, ce n'est qu'une image bien choisie. La séquence d'où elle provient est franchement innocente, du comique pour enfants, quoi!

La publicité misait aussi sur le fait que certains films étaient censurés chez nos prudes voisins du sud. Il n'y a pourtant pas de raison de les présenter dans ce festival. S'ils sont censurés, ce n'est pas pour excès de brutalité ni de luxure mais plutôt à cause de l'image péjorative qu'ils présentent des Noirs ou à cause d'autres messages à tendance raciste.

De tous ces films d'animation, seulement trois se démarquent quelque peu; cependant ils ne font pas des quatre heures de ce festival un événement regorgeant de sexe et de sang. On s'attendait peut-être trop à quelque chose proche du *Sick and Twisted festival of Animation*. On aime bien Betty Boops, Bugs Bunny et Daffy Duck, mais quand on s'attend à voir de la violence et de la baise, on les trouve moins amusants.



NÊTE EST EN DANGER? VENEZ
AU DAILY FRANÇAIS! RÉUNION
AU UNION BUILDING, B-03

Aide financière et programmes éducatifs : moyens de combat contre le SIDA?

PAMELA LIPSON

L'organisme SIDA Bénévoles Montréal (SBM) a récemment annoncé ses nombreux projets prévus pour 1993. Le bilan des événements de 1992 démontre le succès remarquable de la levée de fonds destinés aux personnes atteintes de la maladie. La vaste communauté sidéenne a toutefois toujours besoin d'initiatives de plus en plus variées et espère développer des programmes éducatifs en vue d'une prise de conscience plus étendue de la complexité du SIDA.

SBM est d'abord un organisme communautaire à but non-lucratif qui fournit de l'aide financière aux personnes atteintes du SIDA de même qu'à leurs proches. Depuis sa fondation en 1987, SBM a beaucoup évolué, non seulement sur le plan de ses services, mais aussi au niveau de son équipe de bénévoles.

Les quatre personnes qui participaient à la conférence-bilan sont toutes impliquées dans les activités de SBM. Il s'agissait de Jock Newman, directeur général de SBM, de Lynn Perkins, coordonnatrice de la levée de fonds pour SBM, de Ron Van Bruygom, le porte-parole du Bad Boys Club Montréal (un groupe de jeunes professionnels montréalais qui consacrent leurs temps libres à ramasser des fonds pour le SIDA) et finalement de David Cassidy, un travailleur social qui s'implique dans la lutte du SIDA depuis dix ans.

Selon Ron Van Bruygom, quelques 3500 personnes ont assisté à la soirée « Black & Blue » 1992 qui a eu lieu au Club Métropolis. Les profits provenant de la vente des billets ont atteint 26 500$ et ont tous été remis à SBM. Selon Van Bruygom, cet événement aura été un des plus importants du genre en Amérique du Nord, tant au niveau de la participation que de la visibilité promotionnelle.

Suite au succès des événements de l'année dernière, il y aura deux nouvelles soirées du genre en 1993. Le Bad Boys Club Montréal organisera une fois de plus la soirée annuelle « Wild & Wet » qui aura lieu le 23 mai à la Station C-K.O.X., un grand complexe gai de Montréal. La soirée « Black & Blue », présentée en collaboration avec le célèbre promoteur gai de New York, *Saint at Large*, aura lieu en octobre. Très enthousiaste face à l'envergure de ces projets, SBM déplore toutefois le fait qu'il y ait si peu d'aide qui provienne d'organismes non-gais tout aussi concernés par le phénomène du SIDA.

Parmi d'autres projets de levée de fonds organisés par SBM, il y aura une exposition d'art suivie d'un encan, de même que d'un défilé de mode. L'organisme profitera de ces occasions pour distribuer son symbole - un ruban rouge - aux participants en échange d'une contribution libre. En 1992, SBM a ramassé plus de 6000$ par l'entremise de ce genre d'événements.

MARIE-LOUISE GARIÉPY
Personne n'échappe au Sida

Mais au-delà des considérations financières, d'autres éléments majeurs préoccupent SIDA Bénévoles Montréal, notamment tout ce qui a trait à la sensibilisation du public. David Cassidy souligne à ce sujet combien une éducation plus agressive, plus directe du public sur la maladie et sur les méthodes de sa prévention est essentielle. Cette éducation doit viser à éliminer les tabous associés à la maladie dont plusieurs dimensions sont constamment redéfinies. Il espère ainsi que les gens puissent mieux comprendre l'urgence des programmes et de leurs dons d'argent.

SBM est donc en train d'étendre la portée de ses programmes bénévoles afin de satisfaire les besoins augmentant du public. On mettra donc sur pied une garderie pour les enfants de parents atteints du SIDA, on instaurera un cours de huit semaines pour aider les personnes en deuil et on essayera d'augmenter le nombre de travailleurs sociaux spécialisés. La mise sur pied de tous ces programmes ne peut donc pas se faire sans une compréhension accrue de la maladie et une prise de conscience de la nécessité des dons d'argent.

Cassidy tient à rappeler que le public doit comprendre que cette maladie ne choisit pas ses victimes, que l'on retrouve aujourd'hui dans tous les groupes d'âges, sans discrimination sexuelle. L'éducation est donc liée à la sensibilisation du public et à son désir d'aider. Un des grands problèmes qui demeure maintenant est de trouver les moyens et les fonds pour l'éducation de ce public varié.

Le Québec: indépendant et socialiste!

JEAN-FRANÇOIS POULIOTTE

Les membres du journal *Rebelles* se sont regroupés samedi pour discuter de l'avenir du mouvement socialiste et indépendantiste au Québec. L'invité était nul autre que Pierre Vallières, un des membres les plus actifs du F.L.Q.. Pierre Vallières a écrit plusieurs livres à propos de la libération québécoise dont *Les nègres blancs d'Amérique* et *Les Héritiers de Papineau*. Le journal *Rebelles* est un journal tiré à 1000 exemplaires qui publie tous les deux mois.

Le but de cette rencontre n'était pas de définir leurs politiques futures, mais d'étudier les possibilités de faire démarrer leur mouvement au Québec. La fusion de socialistes et d'indépendantistes n'est certes pas une recette originale; déjà dans les années 60, le R.I.N. affichait des tendances gauchistes certaines. Adapter ces tendances aux années 90 et les rendre populaires était la question qui tracassait les participants.

MARIE-LOUISE GARIÉPY
Pierre Vallières

Lors de la réunion, plusieurs idées sont revenues à maintes reprises : la crise du système capitaliste et impérialiste, la façon dont la bourgeoisie (surtout la grande bourgeoisie) profite des membres de la classe ouvrière, le besoin de créer une solidarité ouvrière contre les oppresseurs, la nécessité d'enlever le pouvoir à l'État (qui sert la bourgeoisie) et de le donner au peuple.

À un niveau plus concret, les membres de *Rebelles* reprochent aux centrales syndicales d'avoir supporté le Parti Québécois et d'avoir créé des fonds de solidarité (des entités très capitalistes) plutôt que d'avoir organisé des manifestations ou des campagnes de publicité. Ils dénoncent la trahison de la cause indépendantiste par le Parti Québécois mais dans le même souffle ils condamnent le nationalisme québécois, qu'ils considèrent être un véhicule de xénophobie et d'intolérance.

Le plus gros défi qui se présente aux membres du mouvement consiste à associer les idéaux socialistes avec le concept de séparatisme. Comment encourager l'indépendance du Québec sans profiter des élans du nationalisme québécois? La réponse : la promotion d'une identité québécoise pluraliste. Par contre, l'idée d'indépendance demeure secondaire. L'indépendance ne représente pas pour les membres de *Rebelles* la libération du peuple québécois. Seulement, la perspective d'un paradis socialiste semble plus attrayante dans le contexte d'un Québec souverain que dans un contexte pan-canadien.

En conclusion, les chances qu'un mouvement socialiste indépendandiste prenne naissance au Québec semble minimes. Mais les gens du journal *Rebelles* ne se découragent pas et s'apprêtent à entreprende le travail requis.

Activités

Le **Women's Union** organise un vin et fromage. Toutes les femmes sont bienvenues. Il y aura aussi orientation des bénévoles. Mardi 19 janvier à 17h30 dans les locaux du Women's Union, au Union Building, salle 423.

La **Graduate Student Christian Fellowship** (GSCF) lance une série de rencontres-discussions qui se tiendront les premier et troisième mardi de chaque mois. La première de ces rencontres se tiendra mardi le 19 janvier au Thomson House, de 19h00 à 21h00. Pour information, appeler Shanley au 281-8925 ou James au 284-4898.

Le **McGill Jazz Combos** and le **Open Jam Session** joueront au Alley, 3480, McTavish, mardi le 19 janvier à 20h30.

classified ads

Ads may be placed through the Daily business office, Room B-17, Union Building, 9h00-14h00. Deadline is 14h00, two working days prior to publication.
McGill Students (with valid ID): $3.50 per day, 3 or more consecutive days, $2.50 per day. McGill Employees (with staff card) $4.50 per day, 3 or more consecutive days, $3.50 per day. All others: $5.00 per day, or $4.00 per day for 3 or more consecutive days. (Prices do not include applicable GST or PST). For more information, please visit our office in person or call 398-6790
– WE CANNOT TAKE CLASSIFIED ADS OVER THE PHONE.
The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

1 - Housing

Cheap! 7 min. to de l'Eglise Metro and 15 min. to McGill. Fresh, painted 4½ (3½) to sublet. $295/month, stove & fridge incl. with option to take over lease. Slavek 398-4369 ext. 5511. Evenings 768-3327.

$250.00/mo. sublet incl. heat. Share large 5½ with 2 grad stud. 15 min. from McGill on quiet dead end street. Night 932-7421 or 398-7271 (Laura Lee) 398-4460 (Tara).

Room to Sublet in gorgeous apartment. 1 block from school. $200 - negotiable - 845-4487/845-7290.

1½ on Aylmer, available Feb. 1. Beautiful, bright, hardwood floors, no bugs. $325 neg. 982-0429. Kate.

2 - Movers/Storage

Moving/Storage. Closed van or truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Cheap. Steve 735-8148.

3 - Help Wanted

Run you own business next summer! College Pro Painters seeks dynamic, energetic individuals to manage suburban franchises (esp. Beaconsfield & Pointe Claire). Average profit $9,500. Applications 287-9091 (h), 398-6790 (w), Olga.

Veterinarian looking for assistant part-time Tues. and Thurs. 7:30 a.m.-1 p.m. Driving license required. Pleasant atmosphere. 935-2027.

Looking for a summer job in Vancouver? A franchise manager for College Pro Painters in Kerrisdale, Vancouver is looking for painters to work for the entire summer. If interested call Farah at 935-1344.

Entreprise sérieuse, oeuvrant dans un domaine environnemental, est à la recherche de candidats dynamiques pour combiner des postes de représentation. Horaires flexibles, salaire très intéressant, formulaire continue, voiture requise. Contactez M. Dupuis 1-800-463-1444, (514) 866-5992.

Earn $300 - males 18-35 who wish to participate in a study at the Douglas Hospital, please call A. Skorzewska, afternoons 761-6131 ext. 23333.

Teaching English in Japan. A 50 page valuable booklet tells you step by step how to find a job in Japan. It includes addresses of language institutes, immigration and taxation laws, survival tips in Japan, and lots more. To receive this useful booklet, call Yoshida at 935-7801.

SUMMER JOBS Applications now being accepted for summer jobs on cruiseships, airlines and resorts. No experience necessary. For more information send $2 and a self-addressed, stamped envelope to: World Wide Travel Club, 5334 Yonge Street, Suite 1407, Toronto, Ontario M2N 6M2.

5 - Typing Services

Success to all students in '93. WordPerfect 5.1. Term papers, resumés. 24 yrs. experience. $1.75 double space, 7 days/week. Rapid service. On campus - Peel/Sherbrooke. Paulette Vigneault or Roxanne 288-9638, 288-0016.

Term papers, theses, reports. Experienced, rapid service. Will pick up and deliver. 7 days/week. Call Elizabeth 766-6326 9:00 a.m. - 6:00 p.m.

WORD PROCESSING of term-papers, theses, reports, etc. Experienced. WordPerfect 5.1, Laser Printer. Reliable, accurate, fast. Good rates. Close to McGill. Call Brigitte 282-0301.

C.V. PAR DÉTENTEURS DE MBA. Rabais pour étudiant(e)s. Membre Bureau d'Éthique Commerciale. 3000+ étudiant(e)s satisfaits. Conseiller a travaillé pour Proctor & Gamble, Heinz et General Foods. PRESTIGE (rue Guy) 939-2200.

6 - Services Offered

Physics and Math Tutoring by a Professional Engineer. Close to campus. $12 per hour. Call 849-5884.

Getting Married??? Start off on the right foot. McGill Chaplaincy's marriage preparation course. Four sessions, 7-10 p.m. March 11, 18, 25, Apr. 1. Newman Centre, 3484 Peel. Call 398-4104 to register. Free to McGill Community.

"FRIENDLY SERVICE!" St. Martha's community, based on the early Christian House Church, meets every Sunday, 10:30 a.m., 3521 University. Informal service with dialogue and discussion. Info: 398-4104, McGill Chaplaincy.

1) Bereavement/Loss, Time TBA. 2) Anger Resolution, Fridays 11-12. 3) Making Peace with Food, Wednesdays 1-2. Call 398-3601, McGill Counselling.

7 - For Sale

Kemper snowboard for sale. Nearly mint condition. Call Todd at 934-6155.

11 - Lost & Found

Have you seen my face? Reward offered for information leading to return of portrait of woman's head - 6th floor, Education faculty. Call 989-9798. Leave a message.

12 - Personal

Make extra cash! Once again the McConnell Brain Imaging Centre is looking for healthy male or female volunteers 18+ to participate in brain research. 398-8932.

Portuguese Friends! McGill graduate (30) working in international development is looking for language exchange partner(s). French, English is offered for your Portuguese. Até logo. François 321-2752.

McGILL NIGHTLINE

Know who we are yet? 6 p.m.-3 a.m. 7 days a week. **398-6246.**

13 - Lessons/Courses

Last semester's marks o.k.? Join the Memory Doctor on Sunday, January 31st. The newest learning and memory techniques. One time only! Only $40! Lesley 933-4759.

MEDICINE. One great profession. One great preparation. The Medical School Preparatory Course - preparing you for the MCAT and the entire admissions process. Call: 1-800-INFO-4-MD.

Exchange your English language for the Spanish or French language. Club Half and Half. 465-9128.

"Law School Bound?" For information about a complete manual designed to guide you through every step of the law admissions process - Call 1-800-661-LSAT (5728).

Macintosh Tutoring: From desktop basics to high-end applications. Finder, System 7, Microsoft Word, FreeHand, PageMaker, Norton Utils, disk management, etc. Also: How to choose the right equipment for your needs. $20/session. 457-3639 evenings or leave message.

14 - Notices

Audition: Actors needed, M. 18-60 for spring production of *The Lady's Not For Burning*. Call 938-1656

The Hottest Daytona Package! From $179. No gimmicks. The best party, the best price! Incl.: Pool, TV, AC, phone, pool parties, etc. Call Rajesh 284-5277.

Auditions. McGill Players' presentation of *Hole*. Original production. Auditioning Jan. 21-23. Sign up outside Players' Office.

Independent Researcher is seeking stories from men who have intervened in any way to help someone who was sexually assaulted or sexually harassed. Call 843-3719.

Student Empowerment Fund: Disadvantaged groups (as per Article 2.4 of SSMU constitution) are eligible for funding for projects involving broader Montreal community. Info 398-6801.

DAYTONA BEACH SPRINGBREAK! Break away to the hottest action in Daytona! Stay in one of the newest motels on the ocean, rated excellent, beach volleyball, free MTV, pool, refrigerators, special promotion. CALL NOW! 1-800-682-0919.

Spring Break Bash in Florida, but not in chilly Daytona, rather on The Gulf of Mexico in Panama Beach for only $254. Call Alana 989-7334.

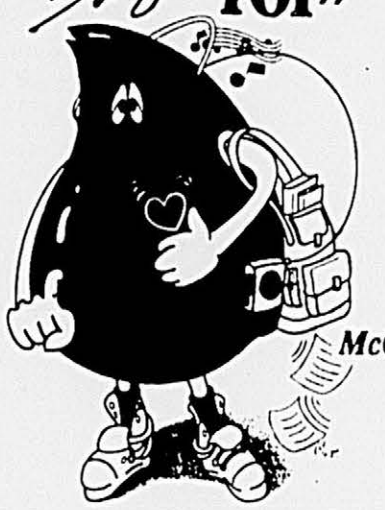
Spring Break Daytona packages $225 including beachfront hotel, deluxe bus, etc. Cancun $399, Manhattan $139. Andrew Days 482-3420. Evenings 482-7476. STS Ontario Registration #2755456.

Spring Break in Cancun! Exclusive pool parties, bar admittance, beach events, and more... Think fun in the sun from $399. Call Elaina 284-5003.

Want to Talk? LBGM (Lesbians, Bisexuals, Gays of McGill) sponsors two discussion groups at the Yellow Door, 3625 Aylmer, above Milton, on Fridays. A coming out support group meets at 5:30, and a discussion group meets at 7:30. A great way to find out about yourself and others.

Confused or Curious? LBGM (Lesbians, Bisexuals, Gays of McGill) is restarting peer counselling. Anyone interested in finding out about LBGM or with questions about their sexuality is welcome to drop by Room 417, Shatner or call 398-6822. Hours are during lunch and 7 to 10, Monday through Friday.

« JE NE PEUX VIVRE sang TOI »



...DONNE sang TARDER!

COLLECTE DE SANG

UNIVERSITÉ MCGILL

Du lundi 18 janvier

au vendredi 22 janvier 1993

McConnell Engineering Building
3480, rue University
Montréal

10 h 00 - 17 h 30

Toute personne doit dorénavant présenter, en collecte, une pièce d'identité comportant son nom et sa signature pour pouvoir effectuer un don de sang.

UQAM
L'université actuelle

Maîtrise en kinanthropologie

Vous êtes sur le point d'obtenir un baccalauréat en ergonomie, ergothérapie, physiothérapie, sciences de l'activité physique ou dans un domaine connexe.

- Voulez-vous approfondir vos connaissances du mouvement humain ?
- Cherchez-vous un programme de recherche centré sur le contrôle nerveux et la biomécanique ?

L'UQAM vous offre un programme de maîtrise en kinanthropologie, option neurocinétique, sur les aspects neurophysiologiques et biomécaniques de la motricité humaine. Deux profils sont offerts : un avec mémoire (recherche) et un sans mémoire (approfondissement des connaissances).

Renseignements : **M. Bradford McFadyen, UQAM, département de kinanthropologie, tél. : (514) 987-3723, téléc. : (514) 987-6616.**

La demande d'admission doit parvenir avant le 1er mars 1993.

Université du Québec à Montréal

Université de Montréal
École de français

UNE PLACE POUR VOUS À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Nous avons mis sur pied **la concentration en français langue seconde** pour les non-francophones désireux de poursuivre des études à l'Université de Montréal.

La concentration, un bloc de 6 à 12 crédits, regroupe :

- des cours avancés en compréhension et en expression orales;
- des cours de compréhension et de retransmission de l'information;
- un apprentissage des techniques de lecture et de rédaction française;
- et un survol de la culture québécoise.

La concentration peut faire partie du Mineur arts et sciences ou du Certificat en études individualisées. À la maîtrise et au doctorat, on la retient comme cours hors-programme.

Information : 343-6990

L'École de français offre également une gamme complète de cours de français écrit ou oral, des cours de phonétique, des cours de didactique du français langue seconde. Elle est ouverte toute l'année et offre son enseignement le jour, le soir ou le samedi, en cours intensifs ou extensifs.

(0175-c)

Des étudiants d'ailleurs

VALÉRY LABRANCHE

Dimanche dernier, le Québec s'est enrichi de quatre étudiantes et étudiants sud-africains, en visite pour une durée de six semaines. C'est dans le cadre d'un échange étudiant entre les deux pays que le groupe a été invité. Bien qu'en vacances, il ne chômera pas : un horaire chargé l'attend. Le groupe se trouvera dès aujourd'hui à CKUT, la radio étudiante de l'Université McGill, pour y étudier les rudiments du médium électronique.

MICHAEL KAMBER, IMPACT VISUALS

Une mission éducatrice

Ce séjour permettra aux jeunes sud-africains de connaître le mouvement étudiant au Québec, ainsi que le fonctionnement de diverses organisations communautaires. La mission est principalement éducatrice. Après sa rencontre avec différents organismes, le groupe sud-africain retournera chez lui. Dotés de ces nouveaux outils, les membres du groupe pourront aider leurs confrères et consœurs dans la lutte contre l'apartheid. Car malgré l'apparence d'ouverture et d'assouplissement du régime raciste en Afrique du Sud, la réalité est que bien peu a changé pour les populations indigènes.

En effet, l'apartheid sévit toujours en Afrique australe et le système d'éducation demeure un des bastions encore solides du régime de ségrégation raciale. Non seulement l'éducation perpétue la division des races, elle entretient un système d'exploitation qui répond aux besoins de l'industrie. Ainsi, elle assure une main-d'œuvre peu qualifiée, en fait juste assez qualifiée pour être fonctionnelle dans les secteurs d'emplois les plus aliénants. Cette réalité crée des conditions sociales propices à la radicalisation des demandes des étudiants. Voici pourquoi les étudiants africains et indiens militent contre l'apartheid et qu'ils s'intéressent aux autres mouvements étudiants dans le monde.

Dans les chemins engagés du Québec

Durant leur séjour, les jeunes visiteront, entre autres, plusieurs Cégeps. Ils s'attarderont surtout aux organisations étudiantes, aux journaux et aux radios. La Presse étudiante du Québec (PEQ) et son équivalent anglophone, Canadian University Press (CUP), ainsi que plusieurs organismes communautaires les accueilleront. Le *McGill Daily* aura certainement plus d'une entrevue exclusive à partager avec vous.

C'est CIDMAA, le Centre d'information et de documentation sur le Mozambique et l'Afrique australe, organisme militant anti-apartheid, qui a établi le contact entre le Québec et l'Afrique du Sud. Quatre étudiantes et un étudiant du Québec ont été choisis pour accueillir le groupe sud-africain et leur montrer les chemins engagés du Québec. Une campagne de financement devra aussi être entamée sous peu afin de financer le projet. Cet été, les jeunes Québécois iront à leur tour découvrir les mouvements étudiants, plutôt militants, de l'Afrique du Sud.

L'apartheid amène la violence

5 565 personnes sont mortes de violence politique entre septembre 1984 et février 1990
7739 personnes sont mortes de violence politique entre février 1990 et octobre 1992
En Irlande du Nord, la moyenne annuelle d'accidents mortels dus à la violence politique : 136
En Afrique du Sud, la moyenne annuelle d'accidents mortels dus à la violence politique (1985-1992) : 1 684
Moyenne mensuelle de personnes tuées par la violence politique de janvier à octobre 1992 : 307.

Nombre de victimes des attaques de train durant les dix derniers mois : 252 tuées-4600 blessées
Nombre de personnes soupçonnées et arrêtées pour les attaques de train à ce jour : 21
Nombre de personnes trouvées coupables et emprisonnées : 1

Nombre de victimes d'homicide en 1991 : 14 693
Nombre de Blancs victimes d'homicide en 1991 : 488
Nombre estimé de femmes violées chaque année :390 000 (une chaque 83 secondes)
Nombre de cas de viols rapportés à la police en 1991 : 22 765

Revenu annuel d'un travailleur noir(1992) :1 243 Rands
Revenu annuel d'un travailleur blanc(1992) : 3 543 Rands
Moyenne du pourcentage du revenu alloué à la nourriture : 59%

Nombre de vols en 1991 : 69 000
Augmentation du nombre de vols par rapport à 1990 :11, 5%
Nombre de permis de port d'armes à la fin de 1990 : 3 095 094
Pourcentage des Blancs ayant un permis de port d'armes :48%

Nombre de détenus dans les prisons sud-africaines à la fin de décembre 1991 : 96 540 (capacité officielle 83780)
Nombre de victimes mortes en prison entre janvier et octobre 1992 : 111
Nombre de policiers tués entre janvier et octobre 1992 : 187
Nombre de personnes détenues sans procès en en date d'octobre 1992 : 391

CIDMAA

A tous et à toutes
McGill Québec
lance son 2ème concours littéraire

Prix à gagner :
-100 $
-billets de théâtre
-publications

Catégories :
-poésie: sujet libre, dactylographié

-Nouvelle: sujet libre, 5000 mots dactylographié (8 1/2 x 11) double interligne dactylographié

Le jury est composé de professeurs du département de littérature française et québécoise et présidé par Louis Hamelin, auteur et membre des éditions XYZ